

Prévoir. Préparer. Protéger.

Rapport annuel 2018

Lettre aux
actionnaires



2018

L'essentiel

INFORMATIONS CLÉS

Notations de solidité financière

Standard & Poor's

AA-

stable
(au 24.10.2018)

Moody's

Aa3

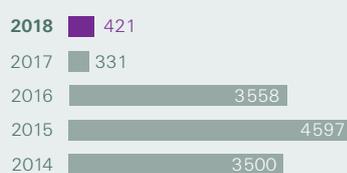
stable
(au 19.12.2017)

A.M. Best

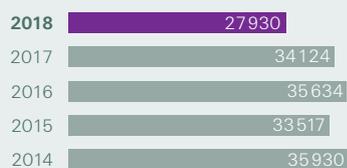
A+

stable
(au 13.12.2018)

Résultat net (en millions USD)

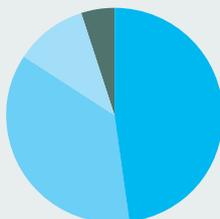


Fonds propres (en millions USD)



Primes nettes acquises et produit des commissions par segment d'affaires, 2018

Total : 34,5 milliards USD



- 47 % P&C Reinsurance
- 37 % L&H Reinsurance
- 11 % Corporate Solutions
- 5 % Life Capital

Dividende ordinaire par action proposé pour 2018 (CHF)

5,60

(2017 : 5,00 CHF)

Chiffres clés

CHIFFRES CLÉS

Pour les douze mois clôturés au 31 décembre

| en millions USD, sauf mention contraire | 2017 | 2018 | Variation en % |
|--|--------|--------|----------------|
| Groupe | | | |
| Bénéfice net attribuable aux actionnaires ordinaires | 331 | 421 | 27 |
| Primes brutes émises | 34 775 | 36 406 | 5 |
| Primes acquises et produit des commissions | 33 705 | 34 461 | 2 |
| Bénéfice par action, en CHF | 1,02 | 1,34 | 32 |
| Fonds propres ¹ | 33 374 | 27 930 | -16 |
| Rendement des fonds propres en % ² | 1,0 | 1,4 | |
| Rendement des investissements en % | 3,9 | 2,8 | |
| Marge d'exploitation nette, en % | 2,8 | 2,9 | |
| Effectifs ³ | 14 485 | 14 943 | 3 |
| Property & Casualty Reinsurance | | | |
| Bénéfice net/perte nette attribuable aux actionnaires ordinaires | -413 | 370 | — |
| Primes brutes émises | 16 544 | 16 545 | 0 |
| Primes acquises | 16 667 | 16 095 | -3 |
| Ratio combiné, en % | 111,5 | 104,0 | |
| Marge d'exploitation nette, en % | -1,3 | 4,3 | |
| Rendement des fonds propres en % ² | -3,5 | 3,7 | |
| Life & Health Reinsurance | | | |
| Bénéfice net attribuable aux actionnaires ordinaires | 1 092 | 761 | -30 |
| Primes brutes émises | 13 313 | 14 527 | 9 |
| Primes acquises et produit des commissions | 11 980 | 12 835 | 7 |
| Marge d'exploitation nette, en % | 13,1 | 9,4 | |
| Rendement des fonds propres en % ² | 15,3 | 11,1 | |
| Corporate Solutions | | | |
| Perte nette attribuable aux actionnaires ordinaires | -741 | -405 | -45 |
| Primes brutes émises | 4 193 | 4 694 | 12 |
| Primes acquises | 3 651 | 3 925 | 8 |
| Ratio combiné, en % | 133,4 | 117,5 | |
| Marge d'exploitation nette, en % | -23,5 | -11,1 | |
| Rendement des fonds propres en % ² | -32,2 | -19,4 | |
| Life Capital | | | |
| Bénéfice net attribuable aux actionnaires ordinaires | 161 | 23 | -86 |
| Primes brutes émises | 1 761 | 2 739 | 56 |
| Primes acquises et produit des commissions | 1 407 | 1 606 | 14 |
| Dégagement de liquidités brutes ⁴ | 998 | 818 | -18 |
| Marge d'exploitation nette, en % | 10,9 | 3,9 | |
| Rendement des fonds propres en % ² | 2,2 | 0,4 | |

¹ Fonds propres sans les instruments Contingent-Capital et les parts minoritaires.

² Le rendement des fonds propres est calculé en divisant le résultat net attribuable aux actionnaires ordinaires par les fonds propres ordinaires moyens.

³ Collaborateurs permanents.

⁴ Le dégagement de liquidités brutes est la variation de capital excédentaire disponible en plus de la position de capital cible : le capital cible étant le capital réglementaire minimum plus le capital additionnel requis au titre de la politique de gestion du capital de Life Capital.

L'allocation stratégique du capital est au cœur de l'activité de Swiss Re



Walter B. Kielholz
Président du Conseil d'administration

Madame, Monsieur,

La période que nous vivons est marquée par l'incertitude, et les événements mondiaux sont de plus en plus préoccupants à bien des égards.

Sur le plan économique, les conditions pourraient subir des changements tels que nous pourrions être confrontés à la fin de ce cycle de croissance mondiale remarquablement long dont nous bénéficions à présent. En plus, il est aussi fort probable que l'on arrivera bientôt à un stade où il ne sera plus possible de prolonger la période d'argent extrêmement bon marché sans avoir à craindre des conséquences imprévisibles et des effets inacceptables politiquement sur la redistribution.

Sur le plan géopolitique, les confrontations se sont intensifiées. De nombreux observateurs prédisent la fin de l'ordre de l'après-guerre et un déplacement fondamental des rapports de force au niveau mondial.

L'Europe se demande déjà si sa position séculaire de dominance géopolitique ne touche pas définitivement à sa fin et si la mondialisation libérale, dont nous avons pourtant largement profité, doit céder devant un protectionnisme commercial et réglementaire croissant.

Cette évolution politique incertaine fait face à des progrès scientifiques et technologiques impressionnants qui créent une dynamique sans précédent. Ces derniers permettent, sans conteste, de simplifier de nombreuses tâches, notamment dans le monde des affaires, mais ils polarisent l'opinion et l'effraient à vue d'œil. Dans ce contexte, le ton des discussions de société se durcit tout aussi visiblement que les querelles politiques.

Vous vous demandez peut-être ce que ce bref état des lieux plutôt pessimiste – contraire à mon habitude – a à voir avec le déroulement des affaires en 2018 chez Swiss Re. Il doit, d'une part, servir à vous expliquer le contexte dans lequel nous évoluons ; d'autre part, ces aspects sont utiles pour comprendre mes réflexions suivantes. Permettez-moi de vous expliquer en quelques mots notre rôle en tant que réassureur et ce que Swiss Re a entrepris ces dernières années dans le domaine de l'allocation du capital et ce qu'elle prévoit de réaliser dans un avenir proche.

L'allocation du capital au centre de notre modèle d'entreprise

Nous faisons travailler le capital. Il s'agit de notre cœur de métier chez Swiss Re : nous allouons les capitaux qui sont mis à notre disposition par les actionnaires à des groupes de risques les plus divers. Il s'agit principalement de risques d'assurance tels que les ouragans dans l'Atlantique Nord, les assurances automobiles en Europe ou les risques de mortalité aux États-Unis. Au total, nous gérons quelque 50 groupes de risques. Nous pouvons les développer de manière ciblée – organiquement ou par le biais d'acquisitions – ou, à l'inverse, en réduire la taille assez rapidement. Nous sommes donc en mesure d'allouer rapidement le capital car, contrairement aux sociétés d'assurance primaire, nous ne devons pas financer de grands réseaux de distribution sur les différents marchés.

Grâce à notre activité d'assurance, nous engendrons un solide flux de trésorerie que nous investissons dans des placements financiers. Par conséquent, nous avons des risques d'investissement substantiels au bilan, auxquels nous devons également allouer du capital.

Selon l'estimation du risque global, nous maintenons un niveau de capital plus ou moins élevé, nous utilisons plus ou moins de dette pour financer nos activités et la part des placements financiers très liquides, et donc peu rentables, est plus ou moins grande dans notre bilan. Nous prenons nos décisions à l'aune des exigences de capital réglementaire imposées par le SST (Swiss Solvency Test) tout en tenant compte des exigences des agences de notation.

S'il n'y a aucune opportunité d'investissement attractive au regard de nos critères, ni impératif à renforcer davantage le bilan, nous restituons le capital aux actionnaires.

Évaluations solides, décisions cohérentes

Nous évaluons la performance de plusieurs portefeuilles de risques selon notre propre méthode de gestion de la valeur économique (EVM – Economic Value Management), qui permet d'identifier les portefeuilles où nous avons historiquement dégagé un retour sur investissement supérieur à notre coût du capital. L'EVM nous permet aussi de comparer des classes de risques très différentes.

Les recherches intensives que nous menons de manière centralisée au sein du Swiss Re Institute nous aident à évaluer le profit potentiel futur de chaque portefeuille de risques. Par ailleurs, la direction de l'entreprise et le Conseil d'administration bénéficient des conseils spécialisés d'experts reconnus appartenant à l'Institut et issus des secteurs les plus variés de l'économie et de la politique. Nous mettons donc tout en œuvre pour améliorer constamment nos décisions relatives à l'allocation du capital.

« Les changements en cours dans le monde exigent des analyses précises et des adaptations rapides. Nous y sommes, à mon avis, très bien préparés et nous envisageons l'avenir avec optimisme. »

Dividende ordinaire par action proposé pour 2018

(CHF)

5,60

(2017: 5,00 CHF)

Capital restitué aux actionnaires

en milliards USD

2,9

sous la forme de dividendes et de rachats d'actions de 2017–2018

Nous avons en outre établi un modèle d'affaires pour gérer les placements financiers, qui nous aide non seulement à évaluer les risques de placement mais qui nous fournit aussi des perspectives intéressantes. Comme nous avons confié en grande partie la gestion de portefeuille de placements à risque à une vingtaine des meilleurs gestionnaires d'actifs au monde, nous disposons également d'un réseau d'informations de première classe qui complète parfaitement nos compétences-clés dans le domaine de l'allocation stratégique des actifs.

Rétrospective de l'allocation du capital

On a parfois l'impression que l'allocation du capital des leaders de la réassurance est très stable et peu sujette à des changements importants. De nombreux investisseurs considèrent les assureurs comme des placements «ennuyeux». Mais ce jugement est très éloigné de la réalité, du moins en ce qui concerne les réassureurs. Examinons les développements des dix dernières années chez Swiss Re :

Après la grande crise financière qui, comme vous le savez, n'a pas laissé indemne Swiss Re, il s'agissait dans un premier temps de recréer un bilan solide, c'est-à-dire de ramener les fonds propres à un niveau conservateur. Nos clients s'y attendaient. Nous avons aussi réduit massivement l'utilisation de la dette figurant au bilan et hors bilan et constitué un très haut niveau de liquidités dans un contexte marqué par les relents de la crise.

Nous y sommes arrivés plus vite que beaucoup ne le prévoyaient. Nous avons ensuite commencé à mettre en œuvre notre programme de remboursement aux actionnaires du capital excédant nos critères conservateurs : nous avons d'abord remboursé l'emprunt convertible – cher et diluant potentiellement les actionnaires en cas de conversion – octroyé pendant la crise, puis augmenté constamment les dividendes, procédé à un remboursement du capital exonéré d'impôt (en Suisse) et finalement lancé plusieurs programmes de rachat d'actions.

En outre, nous avons massivement investi dans la croissance organique de notre activité Property & Casualty au regard de l'évaluation cyclique des risques. En 2012, nous avons d'une part résilié le contrat de réassurance en quote-part à hauteur de 20 % de nos affaires dommages, RC et accidents, et de l'autre, nous avons soutenu la croissance organique de Corporate Solutions, investi dans l'infrastructure de cette unité opérationnelle et renforcé notre présence grâce à quelques acquisitions de taille plus modeste. À partir de 2016, qui marqua un tournant pour le marché avec une qualité des primes pouvant être obtenues en baisse, nous avons progressivement réduit le capital investi dans Property & Casualty, ce qui a permis à certains de nos concurrents de croître plus vite que nous.

Après la crise financière, le secteur de l'assurance vie a perdu une grande partie de son attrait auprès des investisseurs ; des voix se sont élevées pour réclamer un désengagement rapide de ce segment et la libération du capital qui y était alloué. Nous avons certes dû résoudre divers problèmes au niveau du portefeuille en cours mais nous n'avons jamais douté du potentiel de ce secteur d'activité. Au contraire, Swiss Re a largement investi dans la croissance organique au lieu de suivre le sentiment du marché. Cette allocation de capital s'est avérée payante et le segment Life & Health Reinsurance est redevenu aujourd'hui une source de revenus importante et stable au sein du portefeuille de risques de Swiss Re.

Nous estimons depuis longtemps déjà que les marchés émergents, notamment la Chine, l'Asie du Sud-Est, une partie de l'Amérique latine et l'Afrique, représenteront à long terme plus de 50 % de la croissance des marchés d'assurance, surtout en raison de critères démographiques et économiques. Dans le cadre de notre activité de réassurance, nous n'avons qu'un accès limité à cette croissance étant donné qu'une grande partie des nouvelles affaires – essentiellement des affaires de masse – n'est guère cédée à la réassurance. Nous avons donc investi une quantité significative de capital dans des participations dans le secteur de l'assurance primaire en Chine, en Asie du Sud-Est, en Afrique et au Brésil. Il s'agit de placements à très long terme, mais je suis très optimiste quant au résultat.

Nous avons également alloué du nouveau capital à notre unité Life Capital. Nous nous sommes retirés en partie du segment des portefeuilles fermés aux Etats-Unis, mais en même temps, nous avons investi dans plusieurs transactions d'envergure au Royaume-Uni. Parallèlement à cela, nous avons développé les segments d'assurance-vie collective et individuelle via de nouveaux canaux de distribution.

En comparaison, nos mesures au niveau d'Asset Management ont été un peu moins saillantes. Même si nous avons augmenté la part des placements alternatifs et la part des obligations d'entreprise au détriment des obligations d'État et des liquidités, nous n'avons pas jugé opportun, compte tenu des évaluations de marché, d'allouer beaucoup plus de capital au risque de placement. Attendons de voir ce que 2019 nous réserve. Nous suivons attentivement les tendances et sommes en mesure de réagir rapidement en cas de correction majeure.

Perspectives

Analysons maintenant la situation actuelle : comme nous l'avons mentionné, nous avons considérablement modifié le portefeuille de risques de Swiss Re ces dernières années en l'adaptant continuellement aux développements actuels du marché suite à notre contrôle systématique et permanent de l'allocation du capital.

Quelle est donc la prochaine étape ?

La période de renouvellement de nos contrats de réassurance dans le segment Property & Casualty Reinsurance au 1^{er} janvier 2019 renforce notre conviction que le segment Property & Casualty est en reprise. Peut-être pas avec la détermination et l'importance que nous espérons, mais tout de même. L'afflux de nouveaux capitaux sur le marché reste évidemment à surveiller. Nous avons dans tous les cas recommencé à investir dans la croissance organique. Il reste en même temps à savoir si certains acteurs du marché capituleront et si le secteur retrouvera une phase de consolidation. Si nous devons identifier des opportunités attrayantes dans ce contexte, les réflexions stratégiques, mais aussi

les synergies de coûts et surtout de capital seraient déterminantes. Il n'y a définitivement pas de place pour les primes d'acquisition massives.

Nous avons déjà annoncé que nous prévoyons de nous retirer, au moins partiellement, du segment des portefeuilles fermés au Royaume-Uni et que nous préparons une introduction en bourse de ReAssure, notre filiale britannique : les premières étapes de ce processus sont déjà derrière nous. Il s'agit d'une décision d'allocation du capital qui a moins de rapport avec le risque assurantiel qu'avec le risque de placement, dominé par les emprunts britanniques dans ce portefeuille. Si le segment des portefeuilles fermés poursuit sa croissance, ce que nous supposons, nous nous heurterons aux limites de notre appétence pour le risque de crédit britannique. Un retrait partiel semble donc indiqué.

Là où nous resterons sur nos positions

Si vous relisez les propos d'introduction quelque peu pessimistes, il est clair que nous disposons actuellement d'une marge de manœuvre réduite concernant le bilan solide dont je vous ai parlé. Certes, la question relative à la juste dotation en fonds propres revient toujours sur le tapis : Trop, c'est combien ? Une réduction significative de notre taux de fonds propres selon le SST n'est cependant pas envisagée pour le moment. Il s'agit là d'un domaine où nous restons sur nos positions. Une augmentation supplémentaire nous conduirait néanmoins à une situation d'excès.

Mais pour le reste, nous adoptons une approche éminemment plus flexible. Car les changements en cours dans le monde exigent des analyses précises et des adaptations rapides. Nous y sommes, à mon avis, chers actionnaires, très bien préparés et nous envisageons l'avenir avec optimisme.

Changements au sein de la direction générale

Pour conclure, laissez-moi vous parler de changements importants au sein de notre direction.

Depuis septembre 2018, Russell Higginbotham est le nouveau CEO pour la réassurance dans la région EMEA et membre du Comité de direction du Groupe. Russell Higginbotham succède ainsi à Jean-Jacques Henchoz qui a pris la décision l'année dernière de quitter Swiss Re.

Russell Higginbotham travaille chez Swiss Re depuis 24 ans à différents postes et dans plusieurs secteurs d'activité et régions. Dernièrement, il a dirigé la division Global Life & Health Products de Swiss Re ; dans cette fonction, il a notamment développé l'offre de solutions L&H et les innovations produits et soutenu la croissance grâce à d'importantes transactions L&H. Avant cela, il a été CEO de Swiss Re UK & Ireland ainsi que CEO de Swiss Re Australia & New Zealand après avoir dirigé l'activité L&H de l'entreprise au Japon et en Corée.

Le deuxième changement au sein de la direction générale concerne notre unité opérationnelle Corporate Solutions. Comme nous l'avons annoncé en septembre 2018, Andreas Berger occupera le poste de CEO de Corporate Solutions à partir du 1^{er} mars 2019 et deviendra membre du Comité de direction du Groupe. Andreas était responsable des régions et des marchés et membre du Comité de direction d'Allianz Global Corporate & Specialty SE et succédera à Agostino Galvagni qui a quitté Swiss Re à la fin de l'année 2018.

Je tiens à remercier Jean-Jacques Henchoz et Agostino Galvagni au nom du Conseil d'administration pour leur engagement et leur contribution inestimable au succès de Swiss Re pendant plusieurs décennies.

Au mois de novembre 2018, nous avons annoncé le départ à la retraite de Thomas Wellauer, prévu fin juin 2019, après une carrière de 9 ans au sein de notre compagnie. Je souhaiterais remercier Thomas Wellauer, au nom du

Conseil d'administration de Swiss Re, pour sa contribution substantielle à Swiss Re au fil des ans. Sous sa direction, le département Group Operations s'est transformé en un pivot hautement efficace et efficient pour notre compagnie.

Aujourd'hui, nous avons le plaisir de vous informer que nous avons nommé Anette Bronder pour lui succéder au poste de Group Chief Operating Officer et en tant que membre du Comité de direction du Groupe, avec effet au 1^{er} juillet 2019. Anette Bronder apporte une expérience de plus de 20 ans dans les secteurs des opérations, du conseil et de la distribution, dernièrement comme membre de la direction générale de T-Systems International. Compte tenu de ses connaissances stratégiques dans le domaine des technologies et son expertise éprouvée de la gestion opérationnelle, elle apparaît comme la candidate idéale non seulement pour piloter la fonction Group Operations mais aussi pour soutenir Swiss Re à co-façonner et être à la pointe des changements technologiques de notre industrie. Je suis convaincu qu'Anette Bronder nous aidera à accélérer la digitalisation de l'ensemble de notre chaîne de valeur.

Enfin, je souhaite remercier, également en votre nom, nos quelque 14 943 collaboratrices et collaborateurs dans le monde de leur dévouement indéfectible tout au long de l'année qui vient de s'écouler. À vous aussi, chers actionnaires, je vous dis merci pour votre confiance, votre soutien et votre fidélité.

Je vous adresse tous mes vœux de bonheur et de réussite pour 2019.

Zurich, le 21 février 2019



Walter B. Kielholz
Président du Conseil d'administration

Swiss Re maintient sa solidité dans une année difficile et s'engage pour un avenir plus durable



Christian Mumenthaler
CEO du Groupe

Madame, Monsieur,

Quelle année 2018 ! Le monde a été confronté à des défis majeurs liés à l'incertitude politique et économique, et le glissement préoccupant vers l'antimondialisation s'est poursuivi. Des catastrophes naturelles ont en outre touché toutes les régions du monde en causant des destructions massives et des milliers de morts. Il s'agit de la quatrième année la plus chère de l'histoire en termes de dommages liés à des catastrophes pour le secteur mondial de l'assurance.

Le changement climatique étant très probablement à l'origine de l'augmentation du niveau de la mer et des précipitations, l'impact des inondations associées aux cyclones tropicaux et à d'autres événements météorologiques extrêmes pourrait encore s'aggraver dans le futur. En 2018, la saison des typhons dans le Pacifique occidental s'est traduite par 29 tempêtes baptisées, alors que la moyenne est de 26,6. Ces catastrophes ont provoqué des inondations faisant des milliers de sinistrés. L'éventualité de futures tempêtes encore plus nombreuses, voire plus fortes, est effrayante.

«Ce que nous avons vécu au cours de l'année passée doit servir d'alerte pour nous unir et redoubler d'efforts face au changement climatique.»

D'autres changements de notre climat, comme des températures plus élevées et des canicules prolongées, continueront probablement à accroître la fréquence et la gravité des grands feux de forêt et des sécheresses. Les dégâts causés par les feux de forêt californiens à la fin de l'année dernière formaient un spectacle désolant. En raison des conditions météorologiques très sèches, les incendies se sont propagés rapidement et ont sévi pendant plus d'une semaine. Ils ont malheureusement fait des victimes, et détruit des maisons, voire des communautés entières, sur leur passage.

Ce que nous avons vécu au cours de l'année passée doit servir d'alerte pour nous unir et redoubler d'efforts face au changement climatique. Si l'enjeu a été retransmis par les images, il se reflète également dans les chiffres : le Swiss Re Institute estime le total des dommages économiques dus à des catastrophes naturelles et techniques à 155 milliards USD en 2018. Hélas, seuls 81 milliards USD de ces dommages économiques étaient assurés, bien que la majorité d'entre eux se soient produits dans les pays développés. Au final, j'ai le sentiment que le secteur de la (ré)assurance a fait un travail remarquable au cours des deux dernières années pour indemniser les sinistrés dans les meilleurs délais. Cela a permis aux victimes de reconstruire leur vie après ces événements. Nous avons également aidé des personnes et entreprises à la suite des catastrophes techniques dévastatrices survenues en 2018, telles que la rupture du barrage d'Ituango en Colombie.

Nous disposons de la solidité financière nécessaire pour soutenir nos clients, et la société, dans les moments difficiles

L'extraordinaire solidité financière de Swiss Re nous permet de soutenir nos clients dans ces périodes difficiles. L'année dernière, nous avons absorbé 3,0 milliards USD de sinistres importants afin de réduire les difficultés des personnes touchées par les catastrophes. Nous en sommes fiers, d'autant qu'il s'agit de l'objectif de notre entreprise.

À la suite de ces sinistres, nous avons annoncé un bénéfice net du Groupe de 421 millions USD pour 2018. Du fait d'un changement comptable des US GAAP entré en vigueur le 1^{er} janvier 2018, nos résultats incluent également un impact avant impôts négatif de 599 millions USD, lié aux conditions difficiles des marchés boursiers. Sur une base comparable à l'année précédente, notre bénéfice net aurait été de 894 millions USD pour 2018.

Notre bénéfice net dans notre segment Property & Casualty Reinsurance s'est élevé à 370 millions USD. Il a été principalement affecté par les catastrophes naturelles et le changement comptable des US GAAP. Dans un contexte de marché toujours difficile, il était crucial de maintenir notre approche de souscription disciplinée, afin de garantir des prix adaptés à la protection que nous fournissons. Dans notre segment Life & Health Reinsurance, j'ai le plaisir d'annoncer que nous avons réalisé une croissance vigoureuse, notamment grâce à des transactions d'envergure. Dans ce segment, nous avons enregistré un bénéfice net de 761 millions USD en 2018, montrant la valeur de la diversification dans notre secteur, et nous atteignons toujours notre objectif de rendement des fonds propres (ROE).

Les résultats de notre unité opérationnelle Corporate Solutions ont pour leur part été décevants en 2018 : nous avons enregistré une perte nette de 405 millions USD. Ces résultats sont la conséquence des faibles taux des années précédentes, ainsi que des catastrophes naturelles et techniques précédemment mentionnées — un problème rencontré par l'ensemble du secteur de l'assurance des entreprises. L'année dernière, nous avons pris des mesures difficiles en matière de souscription, tout en constatant une hausse des taux tout au long de l'année 2018. Nous devons et nous pourrions faire mieux cette année. Nous sommes également impatients d'accueillir Andreas Berger, le nouveau CEO de Corporate Solutions, le 1^{er} mars 2019. Andreas a plus de 20 ans d'expérience dans le secteur de l'assurance, et sa priorité sera d'agir pour améliorer la performance de Corporate Solutions.

«Nous avons beaucoup investi dans la technologie chez Swiss Re et je pense que cela aura un impact très positif sur nos futures activités.»

Bénéfice net de l'exercice
en millions USD, 2018

421

(2017: 331 millions USD)

Nous vous donnerons plus d'informations sur les actions qui auront été entreprises lors de l'annonce de nos résultats semestriels 2019.

Notre troisième unité opérationnelle, Life Capital, a de nouveau généré un exceptionnel flux de trésorerie brut de 818 millions USD en 2018, en dépassant nos objectifs. Nos préparatifs pour une éventuelle introduction en bourse de ReAssure se poursuivent. Nous avons également convenu avec MS&AD d'un nouvel investissement de 315 millions GBP en ReAssure, ce qui permet à MS&AD de détenir une participation totale de 25%. Parallèlement, nos activités de portefeuilles ouverts dans Life Capital continuent de se développer. Je suis personnellement très optimiste quant à ce segment de l'unité opérationnelle. Cette année pourrait marquer un tournant pour Life Capital, qui se transformera si les conditions du marché sont favorables à une introduction en bourse réussie de ReAssure. Le passage d'une activité axée sur les portefeuilles fermés à une activité primaire B2B2C dynamique sera à la fois exigeant et passionnant. Grâce à la technologie et aux partenariats, nous pouvons contribuer à rendre l'assurance plus simple et plus accessible que jamais.

La technologie est notre moteur et notre différenciateur dans cette période de transformation

J'ai d'ailleurs évoqué l'importance de la technologie pour notre entreprise dans ma lettre aux actionnaires de l'année passée. Permettez-moi de vous donner de nouvelles informations sur ce point, et de vous faire part d'un sujet épineux. Bien que je reste personnellement très enthousiaste quant à ce que nous pouvons accomplir avec la technologie, il me semble que l'importance de l'intelligence artificielle (IA) est surestimée. L'IA est souvent mal définie : tout ce qui relève du numérique est classé dans la «case IA». Un discours particulièrement préoccupant circule aussi, selon lequel l'IA engendrera de nombreuses suppressions d'emplois dans un avenir proche. Je me suis entretenu avec nos partenaires d'affaires,

et leur vision globale est très différente, bien moins alarmante : oui, les métiers vont se transformer, comme ils l'ont toujours fait, mais à un rythme plus lent que ne le pensent certaines personnes, et de nouveaux métiers émergeront autour de ces nouvelles technologies.

Au cours des dernières années, nous avons beaucoup investi dans la technologie chez Swiss Re et je pense que cela aura un impact très positif sur nos futures activités. Elle nous permettra de proposer de meilleurs produits à nos clients et de renforcer la résilience sociétale et financière de par le monde. Comme je l'ai mentionné l'année dernière, ma priorité est de positionner solidement Swiss Re en tant qu'entreprise experte des risques, grâce à nos vastes connaissances et aux partenariats avec nos clients pour protéger davantage de personnes. La technologie est notre moteur et notre différenciateur dans cette période de transformation.

Par exemple, nous développons rapidement iptiQ, notre solution d'assurance numérique B2B2C personnalisable. iptiQ rassemble Swiss Re, des assureurs primaires et d'autres partenaires pour vendre des assurances vie, santé, de biens, de responsabilité et d'accidents. Cette solution a presque doublé son nombre moyen de ventes hebdomadaires de polices au cours de l'année passée, et s'est imposée comme une plateforme de premier plan dans le secteur de l'assurance numérique. Dans ce domaine, nous avons également mis au point Eva, une assistante virtuelle en ligne, qui deviendra le visage numérique des marques de nos partenaires. Je suis vraiment enthousiasmé par cette activité et je pense que ce modèle de partenariat pourrait, à l'avenir, représenter un élément majeur de l'identité de Swiss Re. J'entrevois aussi un potentiel de croissance important dans la mesure où de nombreux foyers ne bénéficient toujours pas d'une couverture d'assurance dans de nombreux domaines.

Estimation des gros sinistres
en milliards USD, 2018

3,0

Nous avons également investi dans la création de solutions technologiques pour nos clients de réassurance. Un bon exemple en est notre modèle de risque d'inondation, déployé aux États-Unis l'année dernière dans le cadre de nos efforts pour gérer les risques non couverts, liés au changement climatique et aux catastrophes naturelles. Aux États-Unis, seule une maison sur six dispose d'une assurance contre les inondations, bien que le coût personnel et économique des inondations augmente chaque année. Les polices d'assurance contre les inondations, alignées sur notre modèle, sont tarifées selon l'exposition individuelle aux risques, laquelle est constituée de milliers de points de données, tels que l'emplacement d'un bâtiment, le type de construction et la valeur assurée. En proposant des tarifs précis, nos clients – les assureurs aux États-Unis – peuvent offrir un produit plus abordable aux propriétaires, et espérer améliorer considérablement la couverture de ce risque.

Des perspectives optimistes, même dans des conditions difficiles

Les possibilités que nous offre la technologie ne sont pas la seule raison de mon optimisme quant à l'avenir de Swiss Re. Lors des renouvellements de nos affaires de réassurance dommages, RC et accidents en janvier 2019, nous avons pu nous développer tout en conservant des coûts d'exploitation stables – dans notre industrie, la taille et la diversification jouent un rôle important. Nous avons renouvelé un volume de primes de 10 milliards USD, soit une hausse de 19 % par rapport à l'année précédente. La qualité des prix a augmenté de 1 % et nous prévoyons d'autres améliorations tarifaires pour les renouvellements dans le courant de l'année, du fait des catastrophes naturelles de 2018. Dans le secteur des assurances des entreprises, les prix ont également augmenté de 3 %, et la dynamique positive se poursuit. En outre, notre franchise de réassurance vie et santé continue de croître avec de nouveaux bénéfices commerciaux favorisant la génération de capital. Nous comptons également sur les marchés émergents, dont la Chine, pour renforcer la croissance à long terme des marchés de l'assurance. Je suis confiant quant aux

futurs bénéfiques économiques durables de Swiss Re, qui sont le socle d'une gestion attractive du capital, et que le conseil d'administration recommandera lors de notre prochaine assemblée générale annuelle.

Mais revenons à ma préoccupation liée au changement climatique. J'ai le sentiment que ce problème est à présent mieux pris en compte à l'échelle mondiale, mais ce n'est pas suffisant. Au vu des actions actuelles, le changement climatique engendrera probablement davantage de catastrophes naturelles, avec des répercussions sur tous les aspects de la société et sur chacun d'entre nous, sans oublier les conséquences éventuelles sur les générations futures. Une approche considérant « l'ensemble de la société » sera nécessaire pour limiter le réchauffement climatique avant qu'il ne soit trop tard. Je suis optimiste, et je pense que nous pouvons nous appuyer sur la dynamique actuelle pour y parvenir.

Chez Swiss Re, notre priorité est de continuer à agir en première ligne face au changement climatique et en faveur de la durabilité, aussi bien au niveau de la gestion des actifs et passifs de notre entreprise, qu'à l'intérieur de notre secteur et au-delà. Tous nos employés soutiennent cette action. J'aimerais les remercier pour cela et pour leur engagement quotidien. Je tiens également à vous remercier vous, nos actionnaires, de la confiance que vous continuez à nous témoigner.

Zurich, le 21 février 2019



Christian Mumenthaler
CEO du Groupe

Avertissement concernant les énoncés prévisionnels

Certains énoncés et illustrations contenus dans le présent rapport ont un caractère prévisionnel. Ces énoncés (y compris ceux concernant les plans, objectifs, buts et tendances) et illustrations font part des attentes actuelles concernant des événements futurs, celles-ci reposant sur certaines hypothèses, et impliquent toutes les déclarations qui ne sont pas liées directement à un fait historique ou actuel.

Les énoncés prévisionnels se reconnaissent à l'emploi de termes ou d'expressions indiquant une anticipation, une présomption, une conviction, une continuation, une estimation, une attente, une prévision, une intention, une possibilité d'augmentation ou de fluctuation ainsi que toute autre expression de ce genre ou encore à l'emploi de verbes à la forme future ou conditionnelle. Ces énoncés prévisionnels impliquent des risques connus et inconnus, des incertitudes et d'autres facteurs susceptibles d'empêcher Swiss Re d'atteindre ses objectifs publiés ou d'entraîner une divergence notable entre les résultats des opérations, l'état financier, les ratios de solvabilité, les positions de capitaux ou de liquidité ou les prévisions exprimés explicitement ou implicitement dans de tels énoncés et les résultats des opérations, l'état financier, les ratios de solvabilité, les positions de capitaux ou de liquidité ou les prévisions réels du Groupe. De tels facteurs incluent notamment :

- la fréquence, la gravité et l'évolution des événements dommageables assurés, notamment des catastrophes naturelles, des catastrophes techniques, des pandémies, des actes terroristes et des actes de guerre ;
- l'évolution de la mortalité, de la morbidité et de la longévité ;
- le caractère cyclique des secteurs de l'assurance et de la réassurance ;
- l'instabilité impactant le système financier mondial ;
- la détérioration des conditions économiques internationales ;
- l'effet des conditions du marché, y compris les marchés actions et les marchés du crédit mondiaux, ainsi que le niveau et la volatilité des cours des actions, des taux d'intérêt, des spreads de crédit, des taux de change et des autres indices de marché, sur le portefeuille d'investissements du Groupe ;
- des changements au niveau du résultat des investissements du Groupe consécutifs à une modification de la politique d'investissement du Groupe ou de la composition du portefeuille d'investissements du Groupe, et l'impact de la date de tels changements par rapport à la date des changements affectant les conditions du marché ;
- la capacité du Groupe à conserver des liquidités suffisantes et à garantir l'accès aux marchés des capitaux, notamment des liquidités suffisantes pour couvrir l'éventuelle récupération d'accords de réassurance par des cédantes, les demandes de remboursement par anticipation de titres de créance ou assimilables et des demandes de garanties en raison de la détérioration, réelle ou perçue, de la solidité financière du Groupe ou pour une autre raison ;

- toute impossibilité d'obtenir, sur la vente de titres comptabilisés dans le bilan du Groupe, des montants équivalents à leur valeur enregistrée à des fins comptables ;
- les changements de législation et de réglementation, et les interprétations y afférentes par les régulateurs et les tribunaux, qui affectent le Groupe ou ses cédantes, y compris à la suite de l'abandon d'approches multilatérales de la réglementation des activités commerciales mondiales ;
- le résultat d'audits fiscaux, la capacité de réaliser des reports de pertes fiscales, la capacité de réaliser des impôts différés actifs (y compris en raison de la composition des bénéficiaires dans une juridiction ou d'une opération assimilée à une prise de contrôle), qui pourraient avoir un impact négatif sur les bénéficiaires futurs, et l'impact des changements des régimes fiscaux sur les modèles d'affaires d'une manière générale ;
- l'inefficacité des opérations de couverture du Groupe ;
- l'abaissement ou la perte d'une des notations de la solidité financière ou d'autres notations d'une ou de plusieurs sociétés du groupe Swiss Re, et des développements ayant un impact négatif sur la capacité du Groupe à améliorer les notations ;
- des incertitudes inhérentes à l'estimation des réserves ;
- le renouvellement de polices et le taux de chute ;
- des incertitudes inhérentes à l'estimation des sinistres futurs à des fins de reporting financier, notamment concernant les catastrophes naturelles de grande ampleur et certaines catastrophes techniques de grande ampleur, d'importantes incertitudes pouvant intervenir dans l'estimation des sinistres résultant de tels événements et les estimations préliminaires pouvant être modifiées lorsque de nouvelles informations sont disponibles ;
- des événements extraordinaires affectant les clients du Groupe et d'autres contreparties, tels que les faillites, liquidations et autres événements liés au crédit ;
- les actions légales ou interventions réglementaires, y compris celles en relation avec des exigences du secteur ou des règles de conduite commerciales d'application générale ;
- les modifications apportées aux normes comptables ;
- des investissements, acquisitions ou cessions importants, et tout retard, coût inattendu, avantages plus faibles que prévu, ou autre problème rencontré dans le cadre de toute transaction de ce type ;
- les changements au niveau de la concurrence, y compris de la part de nouveaux entrants sur le marché ; et
- les facteurs opérationnels, y compris l'efficacité de la gestion des risques et d'autres procédures internes de gestion des risques susmentionnés et la capacité à gérer les risques de cyber-sécurité.

Cette liste n'est pas exhaustive. Le Groupe opère dans un environnement en constante mutation et doit faire face à l'émergence continue de nouveaux risques. Par sécurité, les lecteurs sont priés de ne pas placer une confiance aveugle dans les énoncés prévisionnels. Swiss Re n'est pas tenu de réviser ou d'actualiser publiquement les énoncés prévisionnels, que ce soit à la suite de nouvelles informations, d'événements futurs ou dans d'autres circonstances.

La présente communication ne constitue pas une recommandation d'acheter, de vendre ou de détenir des titres et ne constitue pas non plus une offre de vente, ni la sollicitation d'une offre d'achat de titres dans quelque juridiction que ce soit, y compris les Etats-Unis. Une telle offre ne sera faite que par le biais d'un prospectus ou d'un document d'offre, et conformément à la législation applicable sur les valeurs mobilières.

Calendrier

2019

17 avril 2019

155^e Assemblée générale ordinaire

3 mai 2019

Publication des chiffres financiers clés du 1^{er} trimestre 2019

31 juillet 2019

Publication des résultats du 1^{er} semestre 2019

31 octobre 2019

Publication des chiffres financiers clés des 9 premiers mois de 2019

25 novembre 2019

Journée des investisseurs, Zurich

RAPPORT ANNUEL 2018

Dans ce rapport, nous présentons notre performance commerciale, notre stratégie et notre position économique. Nous montrons aussi comment nous contribuons à rendre le monde plus résilient grâce à notre expertise des risques.



Le Rapport annuel est aussi disponible sur internet à l'adresse : reports.swissre.com



Si vous souhaitez commander la version imprimée du Rapport annuel, veuillez vous adresser à : publications@swissre.com

Swiss Re SA
Mythenquai 50/60
Boîte postale
8022 Zurich
Suisse

Téléphone +41 43 285 2121

Fax +41 43 285 2999

www.swissre.com